

LE TROUBLE DÉFICITAIRE DE L'ATTENTION AVEC OU SANS HYPERACTIVITÉ (TDAH) : UN NOMBRE GRANDISSANT DE JEUNES EN SOUFFRANT

LE TDAH EST UN TROUBLE NEURODÉVELOPPEMENTAL CARACTÉRISÉ PAR UN DÉFICIT DE L'ATTENTION, UNE IMPULSIVITÉ (GESTES ET PAROLES) OU UNE HYPERACTIVITÉ MOTRICE. PLUSIEURS FACTEURS SONT CONSIDÉRÉS POUR EXPLIQUER L'ORIGINE DU TDAH, DONT LES FACTEURS GÉNÉTIQUES ET LES CONDITIONS ENVIRONNEMENTALES, MAIS LEURS MÉCANISMES D'ACTION DEMENTENT ENCORE MAL CONNUS. LE TDAH SE DISTINGUE EN TROIS CATÉGORIES : LE TYPE AVEC PRÉDOMINANCE DE DÉFICIT ATTENTIONNEL, LE TYPE AVEC PRÉDOMINANCE HYPERACTIVITÉ/IMPULSIVITÉ ET LE TYPE MIXTE. LES SYMPTÔMES DU TDAH PEUVENT AFFECTER DIFFÉRENTES FACETTES DE LA VIE DE L'INDIVIDU : FAMILIALE, SCOLAIRE, SOCIALE ET PROFESSIONNELLE.

LE NOMBRE DE JEUNES AVEC UN TDAH A QUADRUPLÉ

En 2014-2015, environ 14 440 Montérégiens de 1 à 24 ans, soit près de 4 % des jeunes, ont un TDAH. Ils ont principalement consulté un médecin de famille (44 %) ou un pédiatre (37 %) pour leur diagnostic ou leur traitement. Le nombre de jeunes avec un TDAH a plus que quadruplé depuis une quinzaine d'années, alors qu'on en dénombrait moins de 3 400 en 2000-2001. Bien que la prévalence augmente chez les deux sexes, en 2014-2015 elle est deux fois plus élevée chez les garçons (5,4 %) que chez les filles (2,7 %) et l'écart s'est creusé avec le temps.

LES GARÇONS DE 5-14 ANS PARTICULIÈREMENT TOUCHÉS

À l'instar du Québec, la prévalence du TDAH est à la hausse dans tous les groupes d'âge entre 5 et 24 ans. La prévalence est particulièrement élevée chez les jeunes de 10 à 14 ans (8,4 %). D'ailleurs, la prévalence du TDAH atteint un sommet de 11 % chez les garçons de cet âge. En outre, 50 % des jeunes avec un TDAH sont des garçons âgés entre 5 et 14 ans.

AU-DELÀ DU TDAH : DES COMORBIDITÉS BIEN PRÉSENTES

Entre 50 et 90 % des jeunes avec un TDAH présentent au moins une condition comorbide. À titre d'exemple, le tiers des enfants avec un TDAH ont aussi un trouble d'apprentissage et entre 25 et 75 % des adolescents ayant un TDAH présentent un trouble de l'opposition pouvant mener à un trouble de conduite. Plusieurs autres problèmes de santé mentale peuvent coexister avec le TDAH tels le trouble d'anxiété, la dépression, les troubles de l'humeur et les dépendances. En effet, les personnes avec un TDAH sont deux fois plus à risque de toxicomanie et dépendance à l'alcool, au tabac et à la drogue.

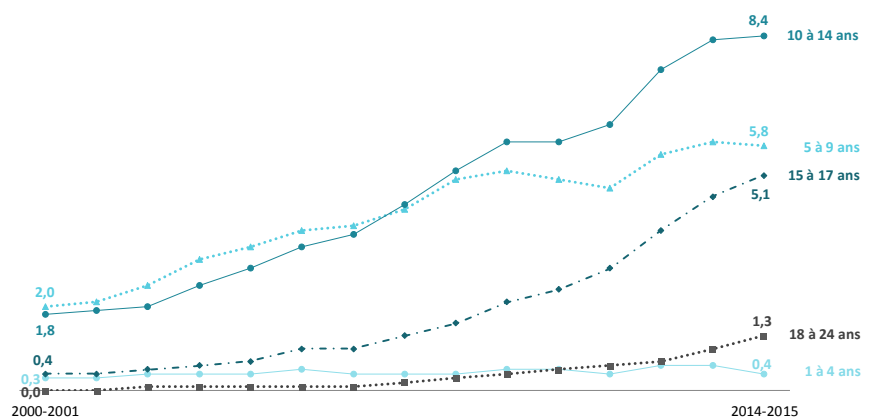
TDAH = RISQUE DE TRAUMATISMES ÉLEVÉ!

Les enfants et les adolescents avec un TDAH courent un risque deux à cinq fois plus élevé de traumatismes. L'inattention, l'impulsivité, la prise de risque et le manque de coordination sont quelques-uns des facteurs en cause. Le rôle de la santé publique et des partenaires est primordial en prévention des traumatismes. En effet, cette prévention nécessite prioritairement des actions visant à rendre plus sécuritaire l'environnement physique et social des jeunes afin de prévenir les blessures.

A RETENIR

- ▶ 14 440 Montérégiens de 1 à 24 ans, soit environ 4 % des jeunes, ont reçu un diagnostic de TDAH;
- ▶ Le nombre de jeunes avec un TDAH a plus que quadruplé depuis une quinzaine d'années;
- ▶ 50 % des jeunes avec un TDAH sont des garçons âgés entre 5 et 14 ans;
- ▶ Les troubles d'apprentissage, les problèmes de santé mentale et de dépendance ainsi que les traumatismes sont plus fréquents chez les personnes avec un TDAH;
- ▶ Des interventions de promotion de la santé mentale sont à privilégier.

PRÉVALENCE (%) DU TDAH, SELON L'ÂGE,
MONTÉRÉGIE



Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ).
Production : équipe Surveillance, DSP Montérégie, décembre 2016.

LES INTERVENTIONS DE PROMOTION DE LA SANTÉ MENTALE : UN ATOUT INDÉNIABLE!

Les lignes directrices canadiennes sur le TDAH recommandent : le soutien aux familles, des traitements psychosociaux et médicaux, la gestion des traitements par le patient, sa famille et ses enseignants ainsi que des accommodements à l'école et au travail. Outre ces mesures individuelles, il importe d'agir collectivement chez les jeunes en privilégiant des interventions de promotion de la santé mentale qui développent l'estime de soi et les compétences permettant de faire face aux défis de la vie, telle la gestion des émotions et du stress, qui soutiennent le développement de pratiques éducatives parentales adéquates et qui favorisent la mise en place d'environnements physiques et sociaux favorables.

La promotion de la santé mentale doit débuter dès la petite enfance et se poursuivre jusqu'à l'âge adulte. De plus, une attention particulière doit être apportée aux périodes de transition.

Citation suggérée :

Noiseux, Manon. *Le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité : un nombre grandissant de jeunes en souffrent*. Périscopie : no 74, Octobre 2017. Longueuil : Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre, Direction de santé publique, Secteur Planification, évaluation et surveillance.

Ce document peut être reproduit ou téléchargé pour une utilisation personnelle ou publique à des fins non commerciales, à condition d'en mentionner la source.

<http://extranet.santemonteregie.qc.ca/sante-publique/surveillance-etat-sante/index.fr.html>

Rédaction : Manon Noiseux
Production : Planification, évaluation et surveillance
Direction : Dre Julie Loslier, directrice de santé publique de la Montérégie